

« Je serai chanteuse d'opéra sinon rien »

PORTRAIT Christelle Belliveau est soprano lyrique, psychomotricienne. Artiste protéiforme, partageuse de talent, elle se met en scène et permet à ses élèves de trouver leur voix

F. BEAUMONT-MAYDIEU

f.maydieu@sudouest.fr

« **M**es spectacles me permettent de partager l'émotion que la voix procure. Et quand je fais travailler les autres, la voix me donne accès à la personne, nous partageons alors ce mode d'expression intime. Nous entrons de cette façon en communication les uns avec les autres. Tout ce qui touche à la voix touche à la beauté. De l'ordre du beau que chacun a en soi et peut partager. On ne triche pas avec ça. C'est le concept grec : le beau qui est bon. Mon intuition m'aide à accompagner l'autre dans cette découverte. »

Quand on rencontre Christelle Belliveau, on est frappé par l'impression de force tranquille qui se dégage d'elle. Le regard en éveil, elle vous écoute avec attention, ouverte et accueillante, se livre à son tour, ponctuant ses propos de son rire en cascade, sonore et joyeux, qui donne un aperçu de sa voix enveloppante et chaude.

« Fille du soleil », comme elle le dit, elle est née à Montpellier, de parents pieds-noirs. C'est de sa mère, danseuse, qu'elle tient son tempérament artistique. « J'ai eu une enfance tranquille et chaleureuse. »

Dès l'âge de 10 ans

La révélation du chant lyrique se produit alors qu'elle a une dizaine d'années, au cinéma, devant le « Don Giovanni » de Losey (1979) puis « Diva » de Beineix (1981). Un éblouissement, un torrent d'émotion. Elle note alors dans son journal intime : « Je serai chanteuse d'opéra sinon rien. »

La famille émigre, suivant le père nommé à Madagascar. Un déracinement. Elle évoque la beauté des paysages et le dénuement de la population autochtone, la culpabilité qu'elle éprouve devant cette misère. La lecture, la littérature vont l'aider à faire face à ce choc culturel. De retour en France, après le bac, Christelle se lance dans des études de let-



« Tout ce qui touche à la voix touche à la beauté. » PHOTO C. VAN PEE

tres à Montpellier, puis à Toulouse. Elle s'engage dans le Théâtre de l'acte, troupe universitaire, creuset de recherche contemporaine, novatrice dans l'utilisation de la gestuelle, de l'espace scénique. Christelle joue déjà de sa voix sur scène comme d'un instrument.

Des soucis de santé l'incitent à explorer les pratiques corporelles, comme le tai-chi-chuan. « Je veux être actrice de ma propre vie, trouver des solutions de bien-être. Je pratique cette discipline tous les jours, jusqu'à envisager d'en faire ma profession, mais finalement j'opte pour des études de psychomotricité. »

Son diplôme en poche, elle s'installe à Bordeaux. Pour ses 30 ans, on lui offre des cours de chant. Elle intègre l'Ensemble vocal d'Aquitaine et passe une audition pour un rôle dans un opéra, elle est choisie et tout s'accélère. Son professeur du conservatoire de Mérignac, Martine Boutant, l'aide à construire sa voix, mais elle doit mener de front son métier

de psychomotricienne. Obligée de faire un choix, elle opte pour le chant et devient intermittente du spectacle, recherchant des contrats et montant ses propres spectacles.

À partir de 2003, elle prend aussi des cours avec Carole Bajac à Paris et obtient la médaille du Conservatoire national de Meudon. Elle approfondit le répertoire de soprano lyrique, Mozart en particulier, interprète aussi des airs d'opérette, fait partie du Madrigal d'Éliane Lavail. Elle est Micaëla Carmen à Créteil en mars 2004, Rita dans « Rita » de Donizetti au théâtre du Pont-Tournant en 2006, Fanny dans « La Cambiale di Matrimonio » de Rossini la même année. Puis Frasquita (« Carmen ») au Festival lyrique de Soustons (2008).

« Quel binz, j'ai passé ces années-là à chanter et à prendre le train. »

En 2004, Christelle est revenue au projet qui lui tient à cœur : faire découvrir le lyrique au jeune public. Elle lance la compagnie Opéra Light dont elle est la directrice artistique

au sein de l'association Chant libre. « Maria et l'oiseau », de Maurice Petit, est une des dernières productions de l'association, inspirée de la vie de Maria Callas. Deux représentations ont été données à l'Octet de Talence, au mois de janvier.

« Axolotl », leur nouvelle création vient de recevoir de l'Institut français la labellisation Culture France dans le cadre de l'Année du Mexique 2011 ; il est inscrit désormais sur le site de la programmation officielle (lire ci-dessous).

Et le reste du temps ?

Elle fait chanter ses élèves. Elle organise des stages, à la Bastide la plupart du temps, où elle conjugue ses compétences de chanteuse, de metteur en scène et de psychomotricienne pour proposer un espace de découverte et d'expérimentation physique et vocale, où le travail corporel se met au service de la voix (voir encadré).

L'association : <http://www.chant-libre.org>

L'histoire d'une métamorphose

SPECTACLE Axolotl a reçu le label Culture France de l'Institut français, dans le cadre de l'année du Mexique

À l'aube des temps, Axolotl, étrange petit animal aquatique, est tenté de répondre à l'invitation du vent qui l'incite à quitter son univers pour découvrir les beautés du monde terrestre. Mais, pour accomplir cette traversée, il va devoir se transformer totalement. Révélé à lui-même par les chants fascinants et merveilleux du vent, Axolotl va sentir naître en lui le goût de l'ailleurs et la force pour l'atteindre.

Ce projet mis en scène par Christelle Belliveau prend sa source dans l'univers poétique d'Alberto Ruy Sanchez, écrivain mexicain contem-



Le vent invite Axolotl à découvrir le monde terrestre. PHOTO A. GARANTO

porain. Une production : Chant libre/Cie Opéra Light. Coproduction : association Confluences. En partenariat avec la ville et le lycée professionnel Bourdelle de Montauban,

ainsi que la ville de Bassens. Le spectacle attend d'être reprogrammé.

Spectacle lyrique, de théâtre et de cirque à voir en famille à partir de 4 ans.

UN TOUR EN VILLE

Tout sur les dinosaures

BASSINS À FLOT Le Préhistoric tour, c'est une exposition sur l'homme de Néandertal et sur des dinosaures. Installée sous des chapiteaux aux Bassins à flot, jusqu'au 20 mars prochain, on peut par exemple y découvrir la vie de cet homme préhistorique et observer les outils dont il se servait.

PHOTO PHILIPPE TARIS



Goûter de soutien à des Géorgiens

SAINTE-CROIX Un goûter de soutien était organisé vendredi en fin d'après-midi, sur le parvis de l'Ijba, afin de soutenir une famille de Géorgiens (notre édition d'hier). Il s'agit de Marat Aloyan, de son épouse Nelly et de ses deux enfants Mariam et Aziz, scolarisés dans des écoles du quartier de la gare Saint-Jean. Si la mère de famille est actuellement hospitalisée, le père et ses deux enfants sont à ce jour hébergés chez des parents d'élèves. Les Aloyan sont convoqués à la préfecture le 15 février prochain afin de retirer un dossier de demande d'asile. À l'heure du goûter, les élus Jacques Respault et Emmanuelle Ajon se sont engagés à aider cette famille. PHOTO C. C.



Un atelier voix

■ **ÉCRITURES À CHANTER** Une aventure chantée, écrite, mise en musique, à construire ensemble. Avec Maité Vignaud et Jean-Marie Despeyroux, Christelle Belliveau lance une invitation à tracer sa voix, à oser se faire entendre.

Un week-end de travail dans un groupe d'une douzaine de personnes, entourées des trois intervenants qui, ensemble ou individuellement, proposeront d'expérimenter le geste vocal, le mouvement d'écriture et la mise en forme qui permet de se l'approprier.

■ **SAMEDI 26 ET DIMANCHE 27 FÉVRIER**, de 9 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 17 heures, au centre d'animation Queyries, allée Jean-Giono, Bordeaux-Bastide. Il reste quelques places.

Tarif : 90 euros. Inscriptions auprès de Chant libre : 06 64 13 75 48 ou christellebelliveau@gmail.com ou chantlibre@chant-libre.org

Le Père cent s'est déroulé vendredi

CENTRE-VILLE Les jeunes lycéens bordelais ont fêté vendredi les cent jours du bac, un peu partout en ville, armés d'œufs et de farine. Vu l'état de la chaussée dans le centre-ville en fin de journée, ces adolescents ont dû bien s'amuser avant d'entamer leurs révisions du baccalauréat. La chaussée était collante. PHOTO C. C.

